Historique de la maison

Emile Bulcke naquit à Ostende en 1875. Il étudia à l’Académie de Bruges où il fut l’élève d’Edmond van Hove. Il étudia également à l’Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, sous la direction de Portaels et de Stallaert, puis à l’Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris où il fut élève de Léon Bonat.

En 1905 il se fixa à Schaerbeek où il devint professeur à l’Ecole Industrielle. Il voyagea en Italie et en Angleterre.

Ami avec James Ensor, ils créèrent ensemble le « Bal du Rat Mort », devenu une des plus puissantes chevaleries folkloriques de Belgique.

Il épousa Augusta Kockenpoo, née à Ostende le 7 juillet 1875, décédée accidentellement le 15 octobre 1937, écrasée par un tram à la Porte de Schaerbeek. En 1918, sa fille Dinah, âgée de 14 ans mourut de la grippe espagnole. Elle était artiste et poète. Ses œuvres préfacées par Gabrielle Remy furent publiées.

En 1927 Gabrielle Remy dit de lui qu’il faut « rendre hommage à l’artiste probe et consciencieux qui peint selon son âme les visions qui lui plaisent, sans sacrifier aucunement aux conceptions étranges qui altèrent le goût de nos contemporains».

Peintre, sculpteur et miniaturistes, Emile Bulcke fut surtout un portraitiste et un peintre de fleurs. Pour la ville d’Ostende, il sculpta une statue monumentale, figure de proue, destinée au Kursaal, intitulée « Le Vent ».

Il exposa souvent dans sa maison 8 rue Seutin. Après la mort de son épouse, il présenta ses œuvres à la galerie Rubens, notamment en 1945, 1946 et en 1953.

En mars-avril 1950, la commune de Schaerbeek lui consacra à la Maison communale une exposition rétrospective, elle la réédita à la Maison des Arts en mai-juin 1959 où il consacra une salle au souvenir de sa fille Dinah.

Le 20 juin 1956, la ville d’Ostende, en l’Hôtel de ville présenta les seize portraits de bourgmestres d’Ostende qui décoraient l’ancien Hôtel de ville et avaient été détruits dans les bombardements. Tous furent refaits par ses soins et décorent encore actuellement l’hôtel de ville à l’exception du bourgmestres Charles de Delmotte (1814-1821) que conserve la famille qui en avait fait la commande. « Le Vent » était également exposé.

L’artiste possédait la photographie de tous ses travaux. Sa maison et ses œuvres non vendues durent léguées à sa servante qui n’était auprès de lui que depuis quelques mois.

Elle vendit la maison à la famille Kauffmann, manufacteur de piano. Elle fut ensuite rachetée en 2001 par Carine Aronson, peintre-décoratrice.